

## Enfance

Le temps heureux des cabanes perchées

La nature à explorer

Liberté, insouciance et légèreté

## Migration

Dans la grisaille des sentiments

Vers des quartiers urbains écrasés

Par l'immensité imposante d'un monde industriel

Cloisonnement, peur et fragilité



Cathy BAUME

IEAC 2013

Ces ressentis d'enfance, je les abrite dans des architectures imaginaires. Je me réapproprie par la recherche de formes, des émotions passées. Ces formes, je les mets en bascule, pour provoquer un mouvement, créer un déséquilibre. Je joue à reconstruire.

## Changement d'aire

En équilibre sur des pattes d'aciers, comme des échasses, des cabanes rassemblées par groupes s'apprêtent à se mettre en mouvement. Elles annoncent le temps des migrations. Silencieuses et mélancoliques, perdues dans la brume, elles s'épaulent, se réchauffent et tentent de combler leur solitude. Fragiles archétypes de la maison, elles se teintent d'une fine couche d'engobe, comme une peau laissant presque apparaître la terre, camaïeux de tons gris bleutés.



Installation: 16 cabanes (7X7X24 cm) sur tiges d'acier. Hauteur 150 cm.  
Grès chamotté. Construction en plaques très fines. Engobe de porcelaine colorée aux pigments. Cuisson en four électrique à 1280°.



Cathy BAUME  
IEAC 2013

### Forteresses

Des constructions aux couleurs froides, forteresses muettes, ont emprunté à l'architecture industrielle et à l'architecture militaire défensive, leurs façades structurées. Une composition duelle se révèle, le plus petit élément supportant toute la masse de l'autre avec lequel il fait corps. L'épaisseur d'une carapace au ton gris acier souligne la rigidité de leurs lignes. Sur leurs socles, ces formes pesantes qui semblent immobiles, basculent lourdement et indéfiniment s'enlisent.



**Forteresse 1** : 30X35X40 cm . Grès chamotté. Engobe de porcelaine colorée aux pigments. Cuisson en four électrique, à 1280°.